



Résumé : Il y a dix-sept ans, Jean Peytard publia un ouvrage sur Mikhaïl Bakhtine à l'occasion du centenaire de sa naissance. *Dialogisme et analyse du discours*, contribution importante pour l'insertion de la pensée bakhtinienne, surtout du concept de dialogisme, dans le courant de l'analyse du discours, avec des singularités qui la distinguent des autres ADs. Le but de cet article est celui de montrer comment cet ouvrage est structuré, quelles sont les oeuvres de Bakhtine et du Cercle choisies par Peytard pour poser sa théorie. Nous voulons aussi montrer quelles sont les relations et aux réflexions qui permettent de répondre, à travers l'étude de ses oeuvres, aux questions centrales de la compréhension des discours.

Mots-clés : Jean Peytard, dialogisme, analyse du discours, Cercle de Bakhtine

Resumo : Há 17 anos, no centenário de nascimento de Bakhtin, Jean Peytard lançou Mikhaïl Bakhtine. *Dialogismo et analyse du discours*, importante contribuição para a inserção do pensamento bakhtiniano, e especialmente do conceito de dialogismo, na vertente análise do discurso, com singularidades que a distinguem das demais ADs. O objetivo desta exposição é mostrar de que maneira o livro é construído, que obras de Bakhtin e do Círculo ele seleciona para concretizar sua proposta, e como ele vai estabelecendo discussões e relações que permitem responder, pelas obras, questões centrais para a compreensão dos discursos.

Palavras-chave: Jean Peytard, dialogismo, análise do discurso, Círculo de Bakhtine

Abstract : Seventeen years ago, on the occasion of the centenary of Bakhtin's birth, Jean Peytard released Mikhaïl Bakhtin. *Dialogism and discourse analysis*, an important contribution to the presentation of Bakhtin's thought, especially to the concept of dialogism, which, in the discourse analysis field of study, distinguishes it from other DAs due to its singularities. This article aims at showing not only the structure of Peytard's book but also Bakhtin and the Circle's works selected by him in order to expose his proposal. Moreover, it points out discussions and relations Peytard establishes to respond, through the study of the selected works, to key questions related to the understanding of discourses.

Key words: Jean Peytard, dialogism, discourse analysis, Bakhtin's Circle

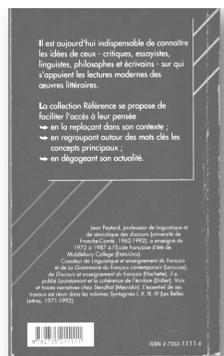
Être “contre” en trouvant en la parole de l’autre un étoi.
Une négation qui s’instaure de la force de l’objet nié, mais non détruit, non oublié.

Jean Peytard

Considérations préliminaires

Depuis les années 1970, la notion de dialogisme surgit comme une présence constante dans les études du langage: linguistiques, littéraires ou dans les Sciences Humaines en général. Cependant, après plus de 40 ans, cette notion est, encore aujourd’hui, peu associée explicitement et rigoureusement à la théorie et à l’analyse de discours de tendance russe, que l’on observe dans l’ensemble des œuvres de Bakhtine et du Cercle. En général, la méconnaissance de l’articulation épistémologique, théorique et méthodologique de l’ensemble des ouvrages qui ont géré ce que l’on appelle «la pensée bakhtinienne» pousse le concept de dialogisme jusqu’à l’utilisation généralisée. Dans cette perspective, ce concept devient une sorte d’annexe des différentes théories/analyses de l’énonciation et du discours.

L’association entre dialogisme ou perspective dialogique et l’analyse du discours était pourtant déjà proposée depuis la décennie 1990 aussi bien au Brésil qu’en France. Notre présentation se tourne vers la France où, il y a 17 ans, précisément lors des commémorations du centenaire de la naissance de Bakhtine (1895-1975), Jean Peytard fit paraître un livre dont le titre est significatif: *Mikhaïl Bakhtine. Dialogisme et analyse du discours* (Paris: Bertrand-Lacoste, 1995).



SOMMAIRE	
Principaux ouvrages de Mikhaïl Bakhtine 5	
Contextes	
D'UNE THÉORIE « CONTRAIRE » DU DISCOURS ET DE L'ÉNONCIATION	
I. Les hommes, les jours, les textes 9	
II. Les trois « contre » de B.M.V. 21	
Mots clés	
L'AUTEUR, L'ESPACE ET LE TEMPS DU ROMAN	
AUTEUR 57	
I. Auteur et personnages 58	
II. L'espace et l'auteur 59	
IV. Le héros et son écriture 60	
V. L'auteur Doustoievski et ses héros 61	
DIALOGISME ET POLYPHONIE 65	
I. La parole libérée: littérature carnavalesque 65	
II. Le carnaval 67	
III. Translinguistique 68	
DISCOURS DU ROMAN 73	
I. Discours et chronotope 73	
II. Roman/poésie 75	
III. Organisation plurilinguale du roman 76	
HISTOIRE ET CHRONOTOPES 79	
I. Le roman dans son histoire 79	
II. Temps, espace, chronotope 80	
POLYPHONIE PARABOLIQUE 85	
I. Un titre libérateur 85	
II. Une festività langagière 88	
III. Un vocalisaire «alogique» 89	
TEXTE ET GENRES DU DISCOURS 91	
I. Image de Goethe 91	
II. Roman et épique 93	
III. Genres du discours et énoncé 95	
IV. Problèmes du texte 97	
Enjeux	
LINGUISTIQUE DU SYSTÈME OU ANALYSE DU DISCOURS ?	
I. Arbre ou rhizome ? 103	
II. La linguistique, c'est la sociolinguistique 104	
III. Linguistique du cerveau ou linguistique sociale ? 106	
IV. D'une sémiotique de l'altération 107	
Ouvertures	
INTERTEXTE ET HÉTÉROGÉNÉTÉS DU DISCOURS	
I. Texte et intertextualité: Julia Kristeva 113	
II. La linguistique, c'est la sociolinguistique 115	
III. Intertexte et hypertexte: Gérard Genette 116	
IV. La citation: Antoine Compagnon 116	
V. Nouvelle polyphonie: Oswald Ducrot 117	
VI. Métatextualité: Jacqueline Authier 119	
VII. L'hypothèse du tiers-parlant 121	
Cartographie du corpus bakhtinien 123	

Il s'agit d'une œuvre à petites dimensions, si l'on prend en compte ses 128 pages et sa taille de onze centimètres de largeur et dix-huit de hauteur (taille du patron de la Collection Parcours de Lecture/Référence), mais qui représente une importante contribution pour l'insertion de la pensée bakhtinienne, et surtout du concept de dialogisme, dans la tendance de l'analyse de discours avec les singularités qui la distinguent de l'AD française et de l'AD anglo-saxonne, par exemple.

Le but de notre article est celui de jeter un regard sur le geste fondateur de Jean Peytard en France tout en exposant la manière dont le livre est structuré et quelles sont les œuvres de Bakhtine et du Cercle que l'auteur choisit pour poser sa théorie, et également comment il procédait pour établir des relations qui permettaient de répondre à des questions centrales pour l'analyse du discours à travers ces œuvres. Telle est la question: «Comment le discours de la société, le discours de l'idéologie courante peut-il être intériorisé par le sujet ?» (p.26). De même : qu'est-ce que l'on peut déduire de cette œuvre emblématique des années 90 dans ses relations avec ce que l'on connaît actuellement des ouvrages du Cercle et de la possibilité de construire une analyse dialogique du discours.

Ce livre est significatif en ce qui concerne la réception de Bakhtine et du Cercle en France et dans le monde à ce moment-là. Il s'organise de façon efficace et personnelle, dans un ton évaluatif, ce qui permet aux lecteurs, même actuellement, d'accompagner un grand nombre d'informations essentielles à la compréhension de la pensée bakhtinienne, à partir des ouvrages et des thèmes essentiels qui le constituent. Les six parties qui le composent se disposent de telle façon que la première et la dernière jouent le rôle de cadre bibliographique fondamental pour la compréhension du noyau, de l'écran théorique-explicatif que l'on est en train d'exposer. Au début, l'auteur présente la totalité des œuvres traduites en français jusqu'à cette époque et, en fin d'ouvrage, il déploie, par périodes, les essais et les livres qui constituent ce qu'il appelle *corpus bakhtinien*.

1. Le cadre qui entoure l'écran

Écrire sur Mikhaïl Bakhtine, à partir de lui et sur lui, pour dire les "traces" qu'il a laissées sur ce terrain - en se limitant à l'espace des sciences du langage, en France -, ce serait, peut-être, définir une catégorie nouvelle appropriée à son cas, celle de la "parole différée"

Jean Peytard

Principaux ouvrages de Mikhaïl Bakhtine est le titre qui ouvre le livre, tout en situant le lecteur en ce qui concerne les éditions en langue française, suivies de leurs titres en édition russe, publiées dans les années 79 et 80 du siècle dernier. En 1970, trois traductions permettent le contact des Français avec la pensée bakhtinienne: *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Age et sous la Renaissance*¹; deux éditions de l'ouvrage sur Dostoïevski, l'une publiée à Paris - *La poétique de Dostoïevski*, traduction d'Isabelle Kolitcheff, avec la célèbre préface de Julia Kristeva - *Une poétique ruinée* - et l'autre à Lausanne - *Problèmes de la poétique de Dostoïevski*, traduction de Guy Verrer. Peytard souligne qu'elles ont été établies à partir de l'édition de 1963, c'est-à-dire à partir de l'édition revue et non pas du texte de 1929, tel que certains l'indiquent encore à ce jour². En 1977, parut *Le marxisme et la philosophie du langage: essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*, sous la traduction de Marina Yaguello et la préface de Roman Jakobson. C'est l'édition qui sera le point de départ pour la traduction brésilienne³, signée aussi bien en français qu'en portugais, Bakhtine, M. (V. N. Voloshinov). *Esthétique et théorie du roman* sera publié en 1978, trois ans après la mort de Bakhtine⁴.

En ce qui concerne les années 80, Jean Peytard indique *Le Freudisme*, publié en 1980, à Lausanne, signé seulement Bakhtine, même si l'édition russe de 1927 apparaît le nom de V. N. Volochinov⁵. On publie en plus, en 1984 *Esthétique de la création verbale*, traduit du russe par Alfreda Aucouturier, avec une longue préface de Todorov, sans titre (Bakhtin, 1984, p.7-23)⁶. Ce sont-là des événements éditoriaux qui aident à comprendre la réception des œuvres de Bakhtine en France. Jean Peytard attire l'attention sur le fait qu'il n'y a pas une version française de *La Méthode formelle en littérature. Introduction à une poétique sociologique*, qui apparaît en 1928 à Leningrad, sous le nom de Pavel Medvedev. Et les Français ont dû attendre jusqu'en 2008 pour que *La Méthode formelle en littérature. Introduction à une poétique sociologique* soit publiée dans une édition critique, avec la traduction de Bénédicte Vauthier et Roger Comtet, et avec une postface de Youri Medvedev, publiée à Toulouse. La couverture affiche comme auteur : Pavel Medvedev/Cercle de Bakhtine. Jean Peytard indique encore qu'il y avait déjà à ce moment-là une traduction américaine *The Formal Method in Literary Scholarship - A critical Introduction to Sociological Poetics*, publiée en 1978, portant une double signature: P. N. Medvedev/M. M. Bakhtine⁷. Deux ouvrages fondamentaux pour que le lecteur comprenne la pensée bakhtinienne et sa réception se joignent à ces «œuvres-source»: *Mikhaïl Bakhtine: Le principe dialogique*, de Tzvetan Todorov, publiée en 1981, et *Mikhaïl Bakhtine*, de Katerina Clark et Michel Holquist, de 1984⁸.

Ce cadre se boucle avec *Cartographie du corpus bakhtinien* qui, comme suggère le titre, dresse la carte des œuvres à partir des appellations *Études et Volumes*, tout en les plaçant par périodes: 1920-1930; 1930-1975; 1952-1961; 1961-1975. Pour la période entre 1930-1975, il y a une sous-division, de façon à faire connaître au lecteur ce qu'il appelle le "temps" de l'écriture de M. Bakhtine, d'après les renseignements apportés par l'œuvre de Todorov.

Cet ensemble (initial et final) présente les œuvres qui apportent des éléments pour l'élaboration des parties centrales qui constituent *Mikhaïl Bakhtine: dialogisme et analyse du discours* permettant une remarque qui donnent son empreinte aux ouvrages du Cercle jusqu'à nos jours : la question de la querelle sur les signatures. Cette question est présente, puisque Jean Peytard remarque que *Le marxisme et la philosophie du langage: essai d'application de la méthode sociologique en linguistique* apparaît en France de façon prépondérante sous le nom de Mikhaïl Bakhtine, mais apporte entre parenthèses V. A. Volochinov. De la même façon que *Le Freudisme* ne montre que la signature Mikhaïl Bakhtine en français, malgré la signature V.N. Volochinov en russe. Il cite encore *La Méthode formelle en littérature. Introduction à une poétique sociologique*: en russe la signature est Pavel Medvedev et l'édition américaine apporte les deux signatures à la fois: P.N. Medvedev/M.M.Bakhtin. On trouve encore un moment dans le reste des œuvres où ces signatures en question sont l'objet d'attention. Dans le dernier item de la première partie, *L'affaire du pseudonymat*, Peytard fait référence à l'existence des livres et des articles de Bakhtine signés par Volochinov et Medvedev et fait aussi allusion à plusieurs critiques qui prennent des positions différentes sur la question, dont le sémioticien Ivanov, le slaviste américain T. Winner, Roman Jakobson, Marina Yaguello, Guy Verret, I.R. Titunik. Il adoptera dans son œuvre l'idée de "École de Bakhtine", "Entretiens

partagés”, “Cercle de Bakhtine”, “Groupe Bakhtine, Medvedev, Volochinov”, qu’il indique comme *Groupe B.M.V.* Cette prise de position est très conforme aux informations qui n’étaient pas encore très claires au moment où il publia *Mikhaïl Bakhtine. Dialogisme et analyse du discours*. Jusqu’à présent toutes ces questions font l’objet d’études et de recherches dans des archives et la quête d’une position définitive.

2. L’écran qui affiche la relation dialogisme-analyse du discours

Si l’on rapporte les indices de «cette parole relatée» aux degrés de l’échelle de stratification sociologique retenue (suivant en cela la démarche de W. Labov), il y a une chance que l’on puisse distribuer aux locuteurs des échantillons selon des critères sociodiscursifs et faire apparaître avec rigueur la correspondance qui s’établit de la parole individuelle à ces «évaluations sociales» [...] chaque sujet, locuteur/scripteur, dans l’usage qu’il se propose de son discours, à partir de et parmi d’innombrables énoncés de l’espace verbal «chronotopique», où s’institue le «DIALOGISME»
Jean Peytard

Les quatre parties centrales s’organisent de façon à guider le lecteur à travers les ouvrages de Bakhtine et du Cercle tout en lui fournissant des indications qui sans aucun doute intéressent encore aujourd’hui les étudiants, les chercheurs, et les professeurs. Ceci est rendu possible grâce à l’intimité de l’auteur avec les œuvres commentées, leurs sujets et les dialogues qui s’établissent avec d’autres théories. Le lecteur peut constater que le matériau disponible a été suffisant pour que Jean Peytard suggère la possibilité d’une analyse du discours centrée sur le principe du dialogisme à partir de l’ensemble des écrits connus à ce moment-là. Parce qu’actuellement le nombre des ouvrages qui constitue ce que l’on appelle la «pensée bakhtinienne» s’est élargi considérablement grâce aux recherches de spécialistes dans des archives russes, à la publication en Russie des *Œuvres réunies*⁹ et à de nouvelles traductions à partir de la langue russe. Celles-ci ont divulgué en France, par exemple, en 2003, un texte fondamental pour la compréhension des études philosophiques bakhtiniennes: *Pour une philosophie de l’acte*.

La première partie de *Mikhaïl Bakhtine. Dialogisme et analyse du discours* s’intitule *Contextes: d’une théorie “contrariée” du discours et de l’énonciation* et présente un parcours de Bakhtine. Elle est sous-divisée en deux grands items: I. Les hommes, les jours, les textes et II. Les trois “contre” de B. M. V.

Ils sont tous les deux divisés dans des sous-items dont on peut dire qu’ils sont assez didactiques dans le sens de la compréhension et pas seulement d’un parcours biographique, mais surtout dans la construction des idées bakhtiniennes, de leur importance pour la réflexion critique sur la linguistique et du besoin de penser et de constituer une translinguistique, tout en se rendant compte que l’ensemble nous révèle quelqu’un qui étudie non seulement la littérature mais aussi le langage.

Dans le premier - *Les hommes, les jours, les textes* -, des sous-titres expressifs mènent le lecteur aux écrits et aux sujets qui rendent la pensée bakhtinienne singulière. Ils se composent des ouvrages de Bakhtine et de ses compagnons de recherche, comme les appellent Peytard (p. 17). Ce sont: Une parole “différée”,

Les nervures du corpus bibliographique, La réception en France: la part fondatrice de Julia Kristeva, Quelques réactions..., L'affaire du "pseudonymat" - Peytard présente les moments fondamentaux de la parution des œuvres dans l'Union Soviétique (URSS), la réception polémique et importante en France avec du relief pour les noms de Julia Kristeva, Henri Meschonnic, Roman Jakobson et Todorov. Tout cela pour soutenir l'idée que Bakhtine s'est occupé des phénomènes énonciatifs et d'autres phénomènes essentiels pour les études du langage bien avant les théoriciens contemporains.

Le deuxième item de la première partie, intitulé *Les trois "contre" de B. M. V.*, est sous-divisé, très didactiquement et convenablement, en Une époque, un homme, un groupe, Contre ou "anti"?, Le contre-freudisme, Le contre-linguistique", ce qui comprend la mise en détail de l'Interaction verbale, Propos de sémantique, Évaluation et Le discours d'autrui; Le contre-formalisme, qui comprend "C.M.F. " ou les débuts de M. Bakhtine, Une théorie du mot, La méthode formelle et Le problème du genre.

Cette division minutieuse permet à Jean Peytard de donner une continuité aux particularités des différentes étapes de la trajectoire de Bakhtine et du Cercle, tout en signalant, à chaque période, le dialogue avec les grands mouvements de la pensée occidentale. C'est le cas du freudisme, de la linguistique et du formalisme, tout en signalant remarquablement et productivement la différence entre "être contre" et "être anti". Il explique pourquoi il prend position pour le "contre" et non pas pour "l'anti":

Nous avons intitulé cette partie "Les trois 'contre'" de B.M.V". Contre qui joue comme préfixe et définit ses valeurs par rapport à 'anti'. Il a dans ce dernier, si l'on dit "anti-Freud" ou "anti-Saussure", une orientation frontalement destructrice. Une négation absolue. Si l'on use de "contre", en sélectionnant les valeurs, certes d'opposition, mais aussi d'accompagnement associative, comme une "contre-allée longue et côtoie une allée déjà tracée [...]. Être "contre" en trouvant en la parole de l'autre un étau. Une négation qui s'instaure de la force de l'objet nié, mais non détruit, non oublié (Peytard, 1995, p.24-25).

Voilà encore un autre aspect qui révèle sans aucun doute la lucidité de Peytard qui, tout en répondant à de divers commentateurs, montre que les interlocuteurs choisis par Bakhtine, Volochinov et Medvedev ne peuvent pas être déqualifiés, vu leur importance dans l'univers des discussions sur le langage. Il montre encore que la polémique ouverte et établie par le groupe permet de les mettre en relief, dans une place d'opposition, pour instaurer une nouvelle attitude dans les études linguistiques, littéraires et des Sciences Humaines en générale.

Dans cette première partie, la lecture détaillée des œuvres et des sujets qu'elles développent comprend les relations et les résonances présentes entre les discussions comprises dans *Problèmes du contenu, du matériau et de la forme dans l'œuvre littéraire* (1923/1924), de Bakhtine, la théorie du mot qui est développée aussi bien dans *Le marxisme et la philosophie du langage* que dans *Problèmes de la poétique de Dostoïevski* et celles comprises dans le problème du genre du discours que l'on trouve dans *La Méthode formelle en littérature*.

Introduction à une poétique sociologique. Ces relations importantes sont souvent oubliées par les lecteurs contemporains qui considèrent, par exemple, les genres du discours comme limités à un seul texte: Les genres du discours¹⁰.

La deuxième partie, intitulée *Mots clés: l'auteur, l'espace et le temps du roman*, et qui occupe la plus grande partie de l'œuvre est significativement sous-divisée en Auteur, où l'on trouve les sous-items: I. Auteur et personnages; II. L'espace et l'autre; III. Le temps et l'auteur; IV. Le héros et son écriture; V. L'auteur Dostoïevski et ses héros; Dialogisme et Polyphonie, sous-divisé en I. La parole libérée: littérature carnavalesquée; II. Le carnaval, III. Translinguistique; Discours du roman, où l'auteur trouve sa place et où l'on trouve les sous-items: I. Discours et chronotope, II. Roman/poésie, III. Organisation plurilingue du roman; Histoire et chronotope en deux divisions: I. Le roman dans son histoire et Temps, espace, chronotope; Polyphonie Rabelais, en trois divisions: I. Un rire libérateur, II. Une festivité langagière; III. Un vocabulaire "alogique"; Texte et genres de discours, où se trouve I. Image de Goethe, II. Roman et épopée, III. Genres du discours et énoncé, Problèmes du texte.

Ce n'est pas un hasard si cette partie a pour titre "mots-clés". Elle s'occupe de quelques-uns de concepts chers à la pensée bakhtinienne - auteur, héros, chronotope, temps, espace, dialogisme, polyphonie, carnavalisation, mot, discours, plurilinguisme, roman, poésie, texte, genres du discours, énoncé, destinataire, entre autres. Dans l'articulation établie par Peytard, ils gagnent, gradativement, de la consistance, pas seulement à partir d'une œuvre, mais surtout du croisement de plusieurs ouvrages réalisés à des époques différentes. Et aussi du croisement des productions des trois signatures qui indique les nuances, les accents valoratifs et la contribution de l'ensemble pour faire face, sous des perspectives nouvelles, aux langages artistiques et non artistiques.

Cette suite nourrit le lecteur de ce qu'il y a de fondamental dans les ouvrages du Cercle jusqu'à ce moment-là. Le titre de la troisième partie ne pourrait pas être autre: *Enjeux: linguistique du système ou analyse du discours?* Pour développer cet enjeu central dans les études du langage, il présente quatre sous-items: I. Arbre ou rhizome?, II. La linguistique, c'est la sociolinguistique, III. Linguistique du cerveau ou linguistique social? IV. D'une sémiotique de l'altération. Cette organisation donne au lecteur l'occasion de connaître le déplacement des débats qui existent entre les perspectives du langage qui concernent le sujet, le social, le psychanalytique, l'idéologique, et celles qui, par option épistémologique, continuaient centrées dans le système. Par ce biais-là, Peytard apporte à la discussion de penseurs importants de la fin des années 1960, 1970 et 1980. C'est le cas de Gilles Deleuze et Félix Guatarri, Chomsky, Labov, Bourdieu et Encrevé, Michel Pêcheux, Benveniste, Foucault, Milner, Greimas, parmi d'autres. Cela permet de placer les études bakhtiniennes dans le bouillon des autres études existantes en linguistique, en sociolinguistique, en sémiotique, en analyse du discours et de voir tout cela exactement comme un déplacement important survenu au cours de ces discussions. Et, pour conclure, il affirme :

De fait, l'interdiscursivité bakhtinienne n'est pas oubliée. Si l'écriture s'instaure de sa réécriture, c'est bien par mouvement dialogique. Un texte, d'être premier, devient forme/substance d'un texte d'état second: une polyphonie s'institue (p.109).

De cette façon, l'ensemble de la pensée bakhtinienne, composé par les œuvres produites par le "Groupe B.M.V.", comme il définit les signatures, prend de l'ampleur en tant que position théorique et méthodologique face au discours et à ses études et pas seulement face à la langue et au *texte*. Ce qui permet à l'auteur de boucler son travail d'établissement de la relation existante entre dialogisme et analyse du discours par une quatrième partie intitulée *Ouvertures: intertexte et hétérogénéités du discours*. La conclusion apporte donc au centre du travail le mouvement et les ouvertures provoquées par la diffusion de la production du Cercle dans l'Occident et surtout en France, où l'on trouve de grand noms des études linguistiques et littéraires, tel qu'il explique à la page 113: "[...] l'œuvre de Bakhtine, dans les décennies soixante-dix et quatre-vingt, a contribué, en profondeur, à modifier le paysage de la recherche". Le dialogue des principaux concepts bakhtiniens avec l'univers des études du langage dans ces décennies est développé dans sept items dont les titres situent les tendances découpées par l'auteur pour souligner son affirmation: I. Texte et intertextualité: Julia Kristeva, II. Traces d'intertexte: Michel Riffaterre, III. Intertexte et hypertexte: Gérard Genette, IV. La citation: Antoine Compagnon; V. Nouvelle polyphonie : Oswald Ducrot; Hétérogénéités: Jacqueline Authier, VII. L'hypothèse du tiers-parlant.

L'ensemble des auteurs et des œuvres assez connus, aussi bien en France qu'au Brésil, permet à l'auteur de conclure par la productivité qui est représentée spécialement à travers la discussion des formes de la présence de *l'autre* dans le discours et que l'on trouve dans les ouvrages du "Groupe B.M.V.". Cette discussion est présente, de différentes manières, dans toutes les études signalées. L'année suivante à celle de la parution de *Mikhaïl Bakhtine: dialogisme et analyse du discours*, Peytard publie un article sur cette question. Il s'agit de "Discours intérieur vs discours rapporté chez Volochinov / Bakhtine". *Hétérogénéité en discours. Cahiers du français contemporain*, n.3 (juin), 1996, p. 9-26.

Juste une dernière remarque. Dans l'item "Texte et intertexte: Julia Kristeva", Jean Peytard fait une affirmation qui devrait être utile à plusieurs chercheurs de l'actualité qui ne distinguent pas toujours l'intertextualité proposée par Julia Kristeva de l'interdiscursivité centrale de la pensée bakhtinienne. Il dit d'emblée :

Le mot 'intertextualité' [qu'il met entre guillemets] n'est pas employé par Bakhtine. Il apparaît, pour la première fois, dans les écrits de Julia Kristeva. Dès son article "Le mot, le dialogue, le roman" (1967, dans *Critique*)" (p.113).

Et il poursuit tout en affirmant que c'est dans la présentation de *Problèmes de la poésie de Dostoïevski*, en 1970, que la critique bulgare donnera suite à cette idée si productive, surtout pour les études littéraires.

Considérations finales

Mikhaïl Bakhtine: dialogisme et analyse de discours n'est pas seulement une œuvre de divulgation des ouvrages du Cercle à l'occasion du centenaire de la naissance de l'auteur de *Pour une philosophie de l'acte*. C'est une étude qui propose l'existence d'une tendance de l'analyse du discours à partir du vaste champ épistémologique que l'on appelle dialogisme, c'est-à-dire d'un concept vaste et complexe, central dans les œuvres du Cercle, qui fait référence au rôle de l'altérité dans la constitution du sujet, de l'interaction, des textes et des discours, établissant les rapports entre moi/autre comme constitutifs de l'être humain et du langage.

Il s'agit peut-être d'une des études qui a généré au Brésil, à la différence d'autres pays, ce que l'on appelle *l'analyse dialogique du discours*¹¹. Cette tendance théorique et méthodologique, qui se fonde sur plusieurs études brésiliennes contemporaines, s'établit à partir de la façon dont les œuvres écrites par Bakhtine et les autres membres du Cercle ont été connues, lues et interprétées dans les dernières décennies.

Jean Peytard nous montre comment, au moment de sa production, le foisonnement de thèmes et de réflexions qui caractérise l'ampleur de la pensée des écrits de ces auteurs propose une philosophie du langage qui peut établir des polémiques avec la linguistique, la psychanalyse, la théorie littéraire et, plus spécifiquement, avec les cultures et les idéologies qui marquent de leur empreinte cette époque. L'assemblage de concepts et de réflexions portés par l'ensemble des textes, établit des liens très forts dans des domaines diversifiés de la connaissance tels que l'anthropologie, les études du langage en général, de l'historiographie, des théories politiques. Bref, il permet de faire face aux relations complexes de l'homme et du langage d'une façon différentes des autres études, y compris les différentes analyses du discours. Deux aspects au moins singularisent cette *analyse/théorie dialogique du discours*: a) la reconnaissance de la multiplicité de *discours* qui constituent un texte ou un ensemble de textes et qui se modifient ou subvertissent leurs relations par rapport au changement de l'espace de circulation; b) les relations dialogiques comme objet d'une discipline interdisciplinaire, appelée par Bakhtine : métalinguistique ou translinguistique, suggérée par Peytard et qui trouve sa pleine mesure dans l'actualité.

Notes

¹ La version brésilienne: Bakhtin, 1987.

² La version brésilienne a été faite directement du russe: Bakhtin, 1981.

³ Bakhtin (Volochinov), 1979.

⁴ La version brésilienne se fait publier à la fin des années 80: Bakhtin, 1988.

⁵ Il y a une version brésilienne à partir du russe: Bakhtin, 2001.

⁶ Au Brésil, il y a deux versions, l'une à partir du français et l'autre du russe: Bakhtin, 1992; Bakhtin, 2003.

⁷Au Brésil, il vient d'être publié une version faite directement du russe: Medvedev, 2012.

⁸ Il y a une version brésilienne: Clark & Holquist, 1998.

⁹Botcharov, Gogomichvili, 1997, 2002; Botcharov, Nikoláiev, 2003 ; Botcharov, Kojinov, 2012.

¹⁰Bakhtine, 1984.

¹¹Voir, pour une information plus large, Brait, 2006; Brait, 2012.

Bibliographie

Bakhtine, M. (Volochinov). 1978. *Le marxisme et la philosophie du langage: essai d'application de la method sociologique en linguistique*. Paris: Les editions Minuit.

Bakhtin, M. (Volochinov). 1979. *Marxismo e filosofia da linguagem: problemas fundamentais do método sociológico na ciência da linguagem*. Trad. Michel Lahud e Yara F. Vieira. 1 ed. São Paulo: HUCITEC [Leningrado, 1929].

Bakhtin, M.M., Medvedev, P.N. 1978. *The Formal Method in Literary Scholarship - A critical Introduction to Sociological Poetics*. Trad. Albert J. Wehrle. Blatimore/London: The Johns Hopkins University Press.

Bakhtine, M. *Le Freudisme*. 1980. Trad. Guy Verret. Lausanne: L'âge D'homme [V. N. Voloshinov, Moscou/Léningrad, 1927]

Bakhtin, M. 2001. *O Freudismo: um esboço crítico*. Trad. Paulo Bezerra. São Paulo: Perspectiva.

Bakhtine, M. 1984. *Esthétique de la création verbale*. Trad. Alfreda Aucouturier; préf. Tzvetan Todorov. Paris: Gallimard [Moscou, 1979, Ed. Bocharov]

Bakhtin, M. 1992. *Estética da criação verbal*. Trad. do francês Maria Ermantina G. G. Pereira. São Paulo: Martins Fontes.

Bakhtin, M. 2003. *Estética da criação verbal*. Trad. do russo Paulo Bezerra. São Paulo: Martins Fontes.

Bakhtine, M. 1970. *L'oeuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Age et sous la Renaissance*. Trad. Andrée Robel. Paris: Gallimard.

Bakhtin, M. 1987. *A cultura popular na Idade Média e no Renascimento: O contexto de Rabelais*. Trad. Yara Frateschi Vieira. São Paulo : HUCITEC.

Bakhtine, M. *La poétique de Dostoïevski*. Trad. Isabelle Kolitcheff ; présent. Julia Kristeva. Paris: Du Seuil, 1970.

Bakhtine, M. *Problèmes de la poétique de Dostoïevski*. Trad. Guy Verret. Lausanne: L'Âge d'Homme, 1970.

Bakhtine, M. 1978. *Esthétique et théorie du roman*. Trad. Daria Olivier; préface Michel Aucouturier. Paris: Gallimard.

Bakhtin, M. 1988. *Questões de literatura e de estética (A teoria do romance)*. Trad. Aurora F. Bernardine et al. São Paulo : UNESP/HUCITEC.

Bakhtine, M. *Pour une philosophie de l'acte*. Trad. Ghislaine Capogna Bardet; préf. S. Bocharov; annot. S. Averintsev. Lausanne: L'Âge d'homme, 2003.

Botcharov, S.G., Gogomichvili, L.C. (Org.) 1997. *M. M. Bakhtin: Sobránie sotchiniénii t.5* Trabalhos do início dos anos 1940 até 1960. Moscou: Russkie Slovari, 731 p.

Botcharov, S.G., Miélikhova, L.C. (Org.) 2000. *M. M. Bakhtin: Sobránie sotchiniénii t.2*. Problemas da obra de Dostoïévski (1929), Artigos sobre L. Tolstoi (1929), Anotações de cursos em história da literatura russa (1922-1927). Moscou: Russkie Slovari, 799 p.

- Botcharóv, S.G., Gogomíchvili, L. C. (Org.) 2002. *M. M. Bakhtin: Sobránie sotchiniénii t.6. "Problemas da poética de Dostoiévski"* (1963), Trabalhos dos anos 1960-1970. Moscou: Russkie Slovári/lazyki Slaviánskoi Kultury, 799 p.
- Botcharóv, S.G., Nikoláiev, N.I. (Org.) 2003. *M. M. Bakhtin: Sobránie sotchiniénii t.1. Filosofia estética dos anos 1920*. Moscou: Izdátelstvo Rússkie Slovári/lazyki Slaviánskoi Kultúry, 957 p.
- Botcharóv, S.G.; Kojinov. V.V. (Org.) 2012. *M. M. Bakhtin: Sobránie sotchiniénii t. 3 "A teoria do romance"* (1930-1961). Moscou: lazyki Slaviánskikh Kultúry, 880p.
- Brait, B. 2006. Análise e teoria do discurso. In: Bakhtin: outros conceitos-chave. São Paulo: Contexto, p.9-31.
- Brait, B. 2012. Construção coletiva da perspectiva dialógica: história e alcance teórico-metodológico. In: FIGARO, Roseli (Org). *Comunicação e análise do discurso*. São Paulo: Contexto, p.79-98.
- Clark, K., Holquist, M. 1984. *Mikhail Bakhtin*. Cambridge, Harvard University Press.
- Clark, K., Holquist, M. 1998. *Mikhail Bakhtin*. Trad. J. Guinsburg; pref. Boris Schnaideramn (Bakhtin e o Ocidente - Etapas de uma aproximação). São Paulo: Perspectiva.
- Medvedev, P./Cercle de Bakhtine. 2008. *La Méthode formelle en littérature. Introduction à une poétique sociologique*. Trad. Bénédicte Vauthier et Roger Comtet; posface Youri Medvedev. Toulouse: PUM.
- Medvedev, P. 2012. *O método formal nos estudos literários: introdução crítica a uma poética sociológica*. Trad. do russo Ekaterina Vólkova Américo e Sheila Camargo Grillo; Apres. Beth Brait. São Paulo: Contexto.
- Peytard, J. 1995. *Mikhail Bakhtine. Dialogisme et analyse du discours*. Paris: Bertrand-Lacoste.
- Todorov, T. 1981. *Mikhail Bakhtine, le principe dialogique; suivi de Écrits de Cercle de Bakhtine*. Paris: Seuil.

Traduit du portugais par Gloria Carneiro do Amaral/UPM/USP